

Le fait du jour

Recensement : le littoral attire la population

NOUVELLE-AQUITAINE L'Insee publie les chiffres de son recensement 2014. Les départements dotés d'un littoral, Gironde et Landes en tête, sont ceux dont la population progresse le plus

BENOÎT LASSERRE
blasserre@sudouest.fr

1 Le premier recensement de la région Nouvelle-Aquitaine

C'est le 27 juin de l'année dernière (eh oui, 2016, c'est du passé) que les 183 conseillers régionaux ont adopté le nom de Nouvelle-Aquitaine pour la plus grande région de France. Mais, rappelle Jean-Pierre Ferret, chargé d'études à l'Insee de Poitiers, le recensement rendu public il y a un an était déjà à l'échelle de la nouvelle région, encore appelée ALPC (Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes).

Le changement des régions n'a cependant pas modifié la procédure du recensement. Les communes de moins de 10 000 habitants font l'objet d'une enquête exhaustive tous les cinq ans, à raison d'un cinquième des communes chaque année, selon un calendrier publié par l'Institut national de la statistique et des études économiques.

Les communes de plus de 10 000 habitants réalisent tous les ans une enquête par sondage auprès de 8 % des adresses répertoriées. Au bout de cinq ans, 40 % de la population a donc été recensée. C'est à partir de ces données que les ingénieurs et les statisticiens de l'Insee font de savants calculs qui leur permettent d'obtenir la population totale.

« 40 %, c'est déjà une base énorme, souligne Jean-Pierre Ferret. Pour vous donner un ordre de grandeur, les instituts de sondage travaillent sur des échantillons de 1 000 à 2 000 personnes. » Bon, la référence aux sondages n'est pas forcément la bienvenue en cette période, mais les travaux de l'Insee n'ont, pour leur part, jamais été contestés.

2 La Nouvelle-Aquitaine en haut du classement

Selon les chiffres du recensement 2014, la France compte 64 027 784 habitants, et la Nouvelle-Aquitaine, 5 879 144. En termes d'évolution de sa population, la région se classe plutôt dans le peloton de tête, avec +0,6 % par an entre 2009 et 2014 (soit 3 %).

Une augmentation uniquement due à son solde migratoire (la différence entre ceux qui quittent la région et ceux qui s'y installent), car son solde naturel (la différence entre les naissances et les décès) est en revanche nul.

L'Insee enregistre en revanche une minuscule déperdition en comparaison de la période de long terme, établie entre 1999 et 2014, où l'évolution a été de +0,7 % par an, la encore

uniquement grâce au solde migratoire. Si on écarte (avec précaution) la Corse de la première place en raison de sa spécificité et de sa population peu élevée, c'est l'Occitanie qui enregistre le plus fort taux d'augmentation de population, avec 1,1 % en cinq ans, devant les Pays de la Loire, la Bretagne et Auvergne-Rhône-Alpes. La Nouvelle-Aquitaine précède Provence-Alpes-Côte d'Azur et Île-de-France. C'est le Nord et l'Est qui ferment le peloton avec des taux d'évolution inférieurs ou égaux à 0,2 %.

Rien d'étonnant dans cette hiérarchie pour Jean-Pierre Ferret, qui souligne la forte attraction qu'exercent les régions dotées d'un littoral mais aussi de zones de montagne, comme Auvergne-Rhône-Alpes, qui s'appuie également sur une métropole puissante, Lyon. Une attraction qui se vérifie en Nouvelle-Aquitaine en examinant les départements qui gagnent des habitants et ceux qui perdent.

3 La Gironde et les Landes en tête du classement

La Gironde reste, de loin, le département le plus peuplé de Nouvelle-Aquitaine avec 1 526 016 habitants. Sa population a augmenté de 1,2 % par an entre 2009 et 2014 (soit plus de 6 %), plus grâce à son solde migratoire qu'à son solde naturel.

Avec seulement 400 477 habitants, les Landes n'occupent que le sixième rang pour la population. Mais elles suivent de peu la Gironde pour la hausse de leurs ressortissants, avec +5,5 %. Et elles la dépassent sur le plus long terme, entre 1999 et 2014, avec +1,4 % par an, cela étant seulement dû au solde migratoire, car les naissances et les décès s'équilibrent.

Avec la Charente-Maritime à +0,7 % et l'arrondissement de Bayonne à +1,1 % chaque année, il se confirme donc que le littoral atlantique aime les nouveaux habitants, pour beaucoup retraités mais pas tous, précise Jean-Pierre Ferret.

Pour la Gironde, ajoute ce dernier, il faut aussi tenir compte de la métropole bordelaise, qui, comme sa ville centre, ne cesse de croître mais le doit aussi à des communes périphériques comme Bruges, Le Haillan, Eysines, le Plan-Médoc ou Cadujac rive gauche, Ambarrès ou Artigues rive droite.

Si l'arrondissement d'Arcachon enregistre une hausse de 1,7 % par an, la



La population en Nouvelle-Aquitaine a augmenté de 3 % entre 2009 et 2014. PH. ARCH. THIERRY DAVID / « SO »

ville d'Arcachon, par contre, est en négatif. « Sa géographie l'empêche de se développer, ce qui n'est pas le cas des autres communes du Bassin comme Audege, Mios ou Le Teich », explique Jean-Pierre Ferret.

Dax est dans la même situation avec son arrondissement. Celui-ci est en progression de 1,3 % tous les ans, grâce à des nouveaux habitants, mais la ville centre est en baisse de 0,5 %.

Angoulême et surtout Pau (-1,3 % par an) sont les seules préfectures de Nouvelle-Aquitaine (avec celles de l'ex-Limousin) à perdre de la population alors que leur périphérie se renforce.

Enfin, ce n'est pas une surprise, l'ex-Limousin est dans une situation démographique extrêmement fragile, malgré un solde migratoire positif pour la Creuse et la Corrèze.

LE RECENSEMENT, À QUOI ÇA SERT ?

Comme l'indique l'Insee sur son site officiel, « le recensement permet de savoir combien de personnes vivent en France et d'établir la population officielle de chaque commune. Il fournit également des informations sur les caractéristiques de la population : âge, profession, moyens de transport utilisés, conditions de logement... »

Ces données affinées ne seront cependant rendues publiques qu'au mois de juillet, explique Jean-Pierre Ferret, de l'Insee de Poitiers, le temps que les statisticiens de l'institut dépouillent la gigantesque masse d'informations qui leur est parvenue grâce aux agents recenseurs.

Les chiffres du recensement ont des conséquences très concrètes pour les habitants. Du nombre de ces derniers dépendent en effet la taille du Conseil municipal ou le montant des dotations d'État (même si celles-ci ont tendance à diminuer, ce qui n'est pas lié au recensement), la détermination du mode de scrutin aux municipales et même l'implantation d'une pharmacie (liée à un nombre de habitants).

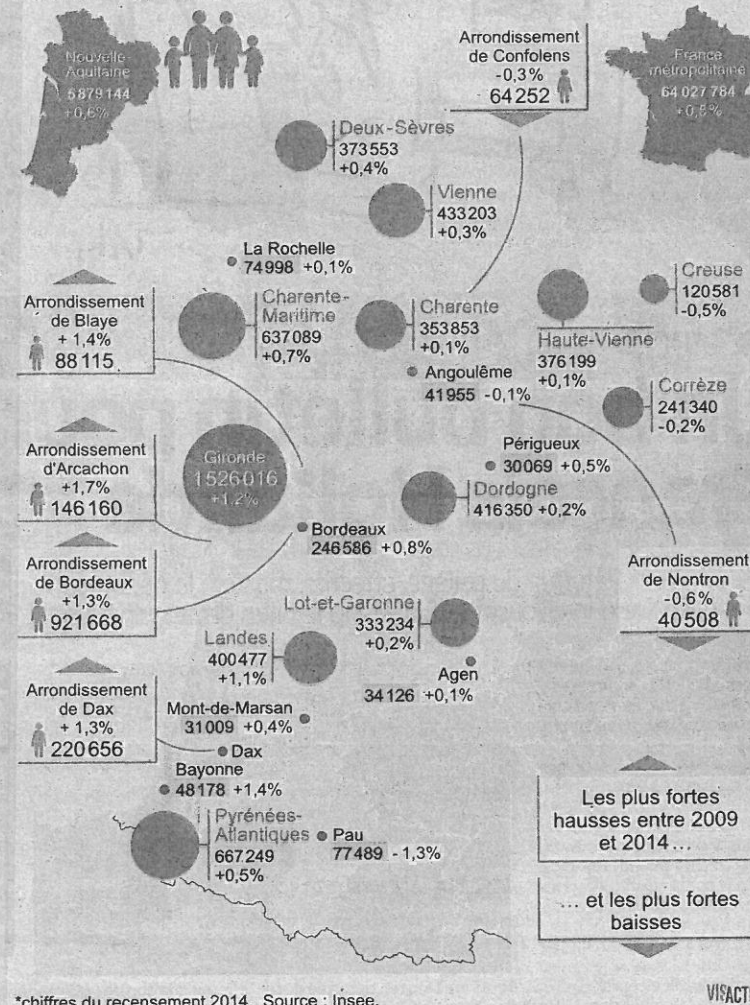
C'est aussi sur la base du recensement que les élus locaux prévoient des équipements collectifs ou des moyens de transport. Dans la métropole girondine, par exemple, la démographie en hausse du quartier nord-ouest justifie l'actuelle extension du tramway.

SUR
sudouest.fr

Chaque soir à 19h, l'essentiel
de l'actu dans l'édition du soir

COMBIEN D'HABITANTS EN NOUVELLE-AQUITAINE ?

La population légale au 1^{er} janvier 2017* et évolution, en % par an, entre 2009 et 2014.



*chiffres du recensement 2014. Source : Insee.

Bayonne et Bordeaux boostent les Landes

+5,5 % La croissance de la population landaise explose au sud du bassin d'Arcachon, sur l'A 63 et plus encore au nord de la périphérie bayonnaise

Dans les Landes, le solde naturel de la population est égal à zéro. Si la donne ne traduit pas un dynamisme extraordinaire, elle a le mérite de donner du relief à l'augmentation forte et continue du nombre de ses habitants. Une hausse de 5,5 % en cinq ans, uniquement grâce au solde migratoire donc, qui a permis de franchir en 2014 la barre des 400 000 habitants (400 477 très exactement).

Qui sont ces plus de 20 000 nouveaux ? Et où se sont-ils installés ? À l'image du solde naturel nul, le département continue d'abord d'attirer de nombreux retraités. À l'intérieur, Mont-de-Marsan progresse doucement (+2 %), alors que Dax recule (-2,5 %). Mais l'essentiel est ailleurs, aux deux extrêmes.

Deux zones se distinguent très clairement pour leur capacité à attirer, notamment des actifs. Au sud, la saturation du marché immobilier dans l'agglomération bayonnaise pousse de plus en plus à s'installer sur la zone frontalière landaise. Cela se vérifie dès Seignosse et Capbreton. Mais les hausses sont véritablement spectaculaires là où le foncier est plus accessible, à Labenne par exemple (+24 %) ou mieux, à Angresse (25 %).

Le phénomène se prolonge à l'intérieur. Dopées par la proximité avec l'A 63, les communes de Saint-Geours-de-Maremne et Bénése-Maremne voient leur population augmenter de 18,5 et 20,5 %. Même effet un peu plus au nord, avec une hausse



La population a augmenté de 1,1 % chaque année depuis 2009. PHOTO ARCHIVES « SO »

record de 27,5 % à Lahuque, tout près du péage autoroutier de Castets.

Biscarrosse, ville qui monte

Le deuxième plus vaste département de l'Hexagone tient aussi un développement record au nord. Portes privilégiées sur la Gironde, Biscarrosse et ses voisines Sanguinet et Parentis-en-Born prolongent plus que jamais le développement exponentiel du sud du bassin d'Arcachon. Les raisons sont là aussi financières, avec des possibilités de s'établir à moindre coût dans le Born, en continuant à travailler à Bordeaux, voire à Paris.

Cette croissance, deux à trois fois supérieure à la moyenne départementale, s'observe jusqu'à Ychoux, avec sa gare SNCF, et Sanguinet-et-Muret, sur l'A 63. Avec une hausse moyenne de 3,1 % par an et désormais 14 174 habitants, Biscarrosse s'inscrit durablement comme la troisième commune landaise la plus peuplée, et l'ensemble de son canton, en deuxième position.

Vincent Dewitte

En Lot-et-Garonne, les maires nuancent

47 La population ne progresse que très légèrement, mais les écarts augmentent entre les territoires

Entre 2009 et 2014, la plus forte croissance annuelle de population revient logiquement à l'arrondissement d'Agen (+0,4 %), où même la ville centre (+0,1 %) connaît une progression, tandis que Villeneuve-sur-Lot (-0,2 %), Marmande (-0,8 %) et Nérac (-0,2 %) connaissent une tendance négative. Excepté Lagupie (+5,1 %), Cocumont (+2,4 %) et Beaupuy (+2,7 %), dans le Marmandais, ou le Lédar (+2,5 %), près de Villeneuve-sur-Lot, les plus fortes augmentations se concentrent autour de la ville-préfecture. Sur ces cinq années, marquées par une tendance à la hausse de 0,2 % portant la population du départe-

ment à 333 234 habitants, les écarts ont augmenté entre les territoires. Les chiffres des sondeurs font apparaître, face au dynamisme de l'Agenais, une tendance à un léger déclin dans la vallée du Lot, où se concentrent les baisses les plus importantes : -0,7 % à Sainte-Livrade ; -0,8 % à Fumel ; -1,1 % à Montayral ; et même -2,9 % un peu plus à l'écart de la rivière, à Tournon-d'Agenais.

La vallée du Lot à la peine

Maire de cette charmante bastide du XIII^e siècle depuis 2014, Didier Balsac se demande bien « d'où sortent ces chiffres. Le recensement à venir mon-

trera une tendance tout à fait différente. Pour preuve, il n'y a presque plus une maison à vendre dans le bourg, car c'est une jolie commune qui plaît. À l'école, nous n'avons plus de problèmes pour maintenir nos classes, la maison médicale garantit une présence de soins, le camping FranceLoc crée de l'emploi local et la maison de retraite compte maintenant 80 lits, contre 50 auparavant. Nous avons peut-être touché le fond, mais nous avons bien rebondi... »

Même écho auprès de Pierre-Jean Pudel, maire de Sainte-Livrade, qui lors de ses vœux annoncera l'arrivée de 111 nouveaux habitants dans sa

commune en 2016. Soit un total de 6 360 Livradais au 1^{er} janvier 2017, loin des 6 190 de la population légale de 2014, entrée en vigueur au 1^{er} janvier. « Depuis mon élection, en 2014, ça monte progressivement chaque année. Il y a eu des constructions, et beaucoup de retraités viennent s'installer. »

À Fumel, en revanche, le député-maire Jean-Louis Costes confirme « une légère baisse continue depuis des années. Nous avons plus de maisons mais moins d'occupants, en raison du vieillissement de la population. »

Julien Pellier



Didier Balsac remet les pendules à l'heure. ARCHIVES « SO »